

des Iroquois priſt ſa main gauche & avec vn couſteau y fit vne grande fente entre le doigt annulaire & le petit doigt, & puis les autres deſchargerent ſur luy vne [163] greſle de coups de baſtōs & le cōduifirent de la forte iuſques aux cabanes, là ils le firent mōter ſur vn échaffaut (éleué de terre d'environ fix pieds) tout nud, trempé dās ſon propre ſang, qui couloit quaſi de toutes les parties de ſon corps, expoſé à vn vent froid qui glaçoit le ſang ſur ſa peau, & luy commanderent de chanter pendant le feſtin que l'on fiſt à ceux qui auoient amené les priſonniers; le feſtin acheué les guerriers ſe retirèrent & laiffèrent le Pere avec ſes compagnons entre les mains des ieunes gens, leſquels les firent deſcendre de l'eſchaffaut où ils auoient eſté deux heures expoſez à la riſée de ces Barbares, eſtans deſcendus on les fit danſer à leur mode, mais parce que le Pere ne le faifoit pas bien, ils le frappoient, ils le piquoient & luy arrachioient les cheueux, cinq ou ſix iours ſe paſſèrent dans ces paſſe-temps, quelqu'un par compaſſion luy ayant ietté quelque lambeau de foſtanne pour ſe couvrir, il s'en ſeruoit le iour, mais ſur le ſoir on luy oſtoit & ſ'amaffant autour de luy, l'un le piquoit d'un baſton fort aigu, l'autre le bruſſoit avec vn [164] tison, d'autres le cauteriſoient avec des calumez tous rouges de feu, les enfans iettoient ſur luy de la cendre chaude & des charbons ardents, puis le faifoient marcher à l'entour du feu, où ils auoient fiché de petits baſtons pointus, & ſemé de la cendre rouge & du feu, d'autres luy arrachioient la barbe & les cheueux, & chaſque nuit on recommençoit ce beau ieu, & on luy bruſſoit à la fin quelque ongle ou quelque doigt, environ l'eſpace d'un demy quart-d'heure vn ſoir on luy bruſſoit vn ongle, vn